

Faudra-t-il résister bientôt comme il y a 75 ans ?

■ Le Groupe Mémoire rapproche des étudiants liégeois et anversois.

Les prisonniers politiques ont longtemps été la mémoire de la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Et des témoins privilégiés de l'horreur fasciste et nazie dont ils furent les premières victimes. La progression du sablier du temps fait qu'ils ont pratiquement tous quitté ce monde. Le Groupe Mémoire, qui les a longtemps réunis en Belgique au cours des dernières décennies, a voulu "donner la parole à une nouvelle génération d'historiens, d'écrivains, de journalistes, de psychologues, venant de pays qui, comme le nôtre, assistent à la montée de mouvements autoritaires et nationaux-populistes et qui se présentent comme fiables et attractifs. Pour les jeunes générations, notre société devient illisible", expliquent ses responsables.

Un jumelage intéressant

Le Groupe Mémoire-Groep Herinnering a donc décidé de construire une journée de réflexion et d'échanges sur un travail pédagogique avec des

étudiants de la Hogeschool Artesis Plantijn à Antwerpen et de la Haute École libre Mosane à Liège, toutes deux riches d'un programme Erasmus.

Cela se passera ce 30 mars de 9h à 18h à la Haute École Artesis Plantijn à Anvers. Un rapprochement aussi nécessaire qu'utile qui débutera déjà le 7 mars à Liège en plus petit comité avec des descendants de résistants.

Public varié

"Avec comme référent scientifique le Cege-soma, le Centre d'études et de documentation, Guerres et Sociétés contemporaines et des experts de divers autres pays, poursuivent Yves Louis et Claire Pahaut, "nous souhaitons présenter à un public varié de jeunes, d'académiques, de scientifiques, de culturels, de journalistes, de citoyens une approche nouvelle, globale, de l'historicité de la Seconde Guerre mondiale. Un nouveau discours qui va jusqu'à aujourd'hui."

Car selon les organisateurs "les conséquences de l'Occupation

des pays démocratiques par des régimes totalitaires au cours du XX^e siècle sont, à ce jour, toujours perceptibles et, par là, d'actualité. L'idéologie des partis ethno-régionalistes mine nos structures démocratiques et menace la cohésion sociale".

Symposium national

Les conséquences de l'Occupation des pays démocratiques par des régimes totalitaires sont toujours perceptibles.

Le Groupe Mémoire – Groep Herinnering a donc mis sur pied un symposium national et international "pour dénoncer cette pensée totalitaire toujours présente".

Il s'interrogera sur la pré-collaboration, l'Occupation, la

collaboration et la résistance; en particulier, sur les victimes des génocides et les prisonniers politiques; soit l'ensemble des victimes des crimes contre l'humanité.

Une journée de réflexions et d'échanges sous le regard de la deuxième génération.

Christian Laporte

→ Renseignements:
02.742.00.75 ou
claire.pahaut@skynet.be